

magnétiques sur la disquette, il est alors possible de lire un programme ou une série de données et de les transférer à nouveau dans l'ordinateur. Nous avons ainsi la possibilité de stocker des données à l'extérieur de l'ordinateur.

La disquette tourne avec 200 à 300 rotations par minute et on obtiendrait un terrible chaos de données si on écrivait les données au hasard sur la disquette. On subdivise donc la disquette en un nombre déterminé de pistes qui figurent l'une à côté de l'autre sur la disquette, comme les voies d'une autoroute.

Lorsque l'on veut placer des données sur la disquette, la tête d'écriture se déplace vers la piste correspondante et écrit les informations. Mais une telle piste est encore vraiment longue et il faudrait attendre assez longtemps si l'on voulait lire des données à partir d'une telle piste.

Pour diminuer le temps de lecture, on subdivise encore la disquette en secteurs (leur taille varie selon le fabricant de 128 à 1024 octets et elle est sur l'AMSTRAD CPC de 512 octets) qui ressemblent à des parts de gâteau.

Cette méthode d'écriture est très pratique mais elle interdit cependant entre autre qu'on puisse placer simplement la disquette d'un ordinateur dans le lecteur de disquette d'un autre ordinateur pour lire les données avec ce second ordinateur. Chaque fabricant essaie en effet d'imaginer sa propre méthode pour nous ennuyer, nous les utilisateurs. Dans ce domaine les firmes Apple et Victor se distinguent particulièrement.

Lorsque vous achetez des disquettes neuves non formatées, vous devez en règle générale les formater avant de pouvoir les utiliser. Il existe à cet effet sur chaque ordinateur un programme spécial qui écrit précisément sur la disquette les pistes et les secteurs dont l'ordinateur a besoin.

Si vous aimez bien vous énerver, essayez donc un jour de formater une de vos disquettes comportant des informations importantes. Vous serez surpris de voir à quel point il en restera peu de chose. Il

vaut donc mieux que vous fassiez attention et que vous placiez une protection contre l'écriture sur l'entaille de la disquette. Les petits auto-collants prévus à cet effet et qui sont joints à toute boîte de disquettes peuvent vraiment vous sauver la mise. Sur les disquettes trois pouces telles qu'elles sont utilisées sur l'ordinateur AMSTRAD, il suffit d'actionner un bouton en plastique pour empêcher l'ordinateur d'écrire sur une disquette déterminée.

Il est cependant tout aussi prudent et sensé de toujours faire une copie de sécurité de toutes les données importantes et de la conserver à l'abri des enfants, des chiens, des chats, du feu, des cambrioleurs, des tempêtes de neige, des tremblements de terre et autres calamités. Si vous ne placez pas vos diamants dans votre coffre, vous devriez au moins y placer vos copies de sécurité. Vous apprendrez dans un chapitre suivant comment vous pouvez effectuer des copies avec CP/M.

Il existe actuellement sur le marché des formats de disquette très différents. On trouve encore la très respectable disquette 8 pouces qui ouvrit jadis la voie à la marche triomphale du traitement électronique des données. Les disquettes 5 pouces 1/4 sont particulièrement répandues et sont normalement utilisées sur les ordinateurs personnels. Le format est assez maniable et l'on peut placer jusqu'à presque deux méga-octets sur une telle disquette.

Mais, notamment au Japon, les disquettes 3 pouces et 3 pouces et demi commencent à se répandre sur le marché. Elles permettent une manipulation encore améliorée car l'ouverture de lecture/écriture est fermée par une protection métallique tant que la disquette ne se trouve pas dans le lecteur de disquette. Les disquettes trois pouces disposent en outre d'une enveloppe plastique dure de sorte qu'on ne peut plus les plisser qu'en les cassant volontairement.

1.8.2 Le disque dur

Sur les ordinateurs qui sont essentiellement utilisés à des fins professionnelles, on trouve les disques durs. Ces disques durs sont